

L'**exécution du "Peu-Trou"** est un épisode de la répression allemande contre la Résistance en **Côte-d'Or** pendant la Seconde Guerre mondiale.

Contexte

En **février 1944**, une vingtaine de résistants du **maquis Bernard** se cachent dans une grotte appelée « **le Peu-Trou** », située dans le **bois de Pommeret**, entre Lusigny-sur-Ouche et Montceau-Écharnant. Ils sont ravitaillés par des habitants des villages voisins et utilisent la grotte comme base clandestine.

Le 30 mars 1944

Le **30 mars 1944**, les forces allemandes découvrent ou attaquent la position du maquis.

- Le maquis est **encerclé dans le bois de Pommeret**.
- Des résistants sont **tués lors du combat**.
- **Neuf maquisards** meurent ce jour-là dans le bois.
- **Un dixième** est capturé puis **fusillé à Dijon**.

Cet épisode est parfois appelé « **combat du bois de Pommeret** » ou « **fusillés du Peu-Trou** ».

Mémoire

Chaque année, une **commémoration** a lieu près de la grotte et au monument des résistants pour rappeler le sacrifice des maquisards tués le **30 mars 1944**.

Voici la liste des **10 maquisards tués lors de l'attaque du maquis du Peu-Trou (bois de Pommeret, près de Lusigny-sur-Ouche) le 30 mars 1944**.

Maquisards morts lors du combat

1. **Jean Contour**
2. **Marcel Angel**
3. **Marcel Gindrey**
4. **Pasquale Palermo**
5. **Gaston Paris**
6. **Raymond Pautras**
7. **Maurice Pierrel**
8. **Roger Richard**
9. **Rémi Tranchant**

Maquisard capturé puis fusillé

10. **Jean Mothet** – capturé lors de l'attaque puis **fusillé à Dijon**.

Rappel de l'événement

- Une **vingtaine de résistants du maquis Bernard** vivaient cachés dans la grotte du **Peu-Trou** depuis février 1944.
- Le **30 mars 1944**, le maquis est **encerclé par les forces allemandes**, probablement après **dénonciation**.
- **Neuf maquisards sont tués dans le bois de Pommeret** pendant l'attaque.
- **Un dixième est arrêté puis exécuté à Dijon.**

Aujourd'hui, une **stèle commémorative** se trouve au carrefour de la **route de Beaune et de la route d'Écharnant**, près du lieu du combat.

La grotte du Peu-Trou (maquis de Lusigny-sur-Ouche)







La grotte appelée « **Peu-Trou** » se trouve dans le **bois de Pommeret**, près du village de Lusigny-sur-Ouche, dans la vallée de l'Ouche.

Elle comporte **trois petites salles naturelles** et servit de cachette à un groupe d'environ **20 résistants** du **maquis Bernard** entre le **20 février et le 30 mars 1944**.

Les maquisards y vivaient dans des conditions très rudimentaires :

- éclairage avec **lampes à acétylène**,
- un **petit poêle** dont la fumée sortait par une fissure de la roche,
- ravitaillement assuré clandestinement par des habitants de **Lusigny-sur-Ouche**, **Grandmont** et **Écutigny**.

Comment s'est déroulée l'attaque du 30 mars 1944

1. Dénonciation du maquis

Les Allemands apprennent l'existence de la cache. Le maquis est **trahi (probablement par dénonciation)**.

2. Encerclement du bois de Pommeret

À l'aube du **30 mars 1944**, les troupes allemandes entourent la zone forestière autour de la grotte.

3. Combat et fuite impossible

Les maquisards tentent de sortir du piège mais se retrouvent **pris sous le feu dans le bois**.

4. Bilan

- **9 résistants tués sur place** dans le bois de Pommeret.
- **1 capturé puis fusillé à Dijon**.

Le lieu de mémoire aujourd'hui

- La grotte n'est **pas visitable** pour des raisons de sécurité.
- Un **monument commémoratif** se trouve au carrefour de la **route de Beaune** et de la **route d'Écharnant**, près du lieu du combat.
- Chaque année, une **cérémonie du souvenir** y est organisée autour du **30 mars**.

Localisation précise du Peu-Trou

La grotte du **Peu-Trou** se trouve dans le **bois de Pommeret**, sur les hauteurs de la vallée de l'Ouche, à proximité de :

- Lusigny-sur-Ouche
- Montceau-et-Écharnant
- Vallée de l'Ouche

La grotte est située environ :

- **12 km au sud-ouest de Beaune**
- **40 km à l'ouest de Dijon**

Le lieu exact est dans une **zone forestière assez escarpée**, ce qui expliquait son choix comme cache du maquis. Les résistants pouvaient observer la vallée tout en restant dissimulés.

Aujourd'hui on trouve surtout :

- une **stèle commémorative au bord de la route** près du bois,
- un **chemin forestier menant à la zone de la grotte**, mais celle-ci n'est pas aménagée pour les visites.

La question de la dénonciation du maquis

L'attaque allemande du **30 mars 1944** n'est presque certainement **pas le fruit du hasard**. Les historiens locaux s'accordent sur le fait que l'existence du maquis a été **signalée aux autorités allemandes**.

Plusieurs hypothèses ont été évoquées après la guerre :

1 Une dénonciation individuelle

Certains témoignages d'après-guerre parlent d'une **personne ayant signalé la présence du maquis** aux autorités allemandes ou à la Milice.

Cependant, **aucune preuve judiciaire définitive** n'a permis d'identifier formellement un dénonciateur.

2 Une indiscretion involontaire

Les maquisards étaient ravitaillés par plusieurs habitants des villages voisins.

Le nombre de personnes informées a pu **augmenter le risque de fuite d'information**, volontaire ou non.

3 Surveillance allemande dans la vallée

La **vallée de l'Ouche** était un secteur sensible car elle abritait plusieurs groupes de résistance et des voies de communication importantes.

Il est possible que les Allemands aient **repéré des mouvements suspects** ou suivi un ravitaillement.

👉 Dans l'historiographie locale, la conclusion la plus prudente reste :

le maquis a probablement été dénoncé, mais l'identité du dénonciateur n'a jamais été établie avec certitude.

Un épisode important de la Résistance en Côte-d'Or

Le combat du Peu-Trou est considéré comme l'un des **épisodes marquants de la répression des maquis en Côte-d'Or en 1944**, quelques mois avant la Libération.

Les dix morts du maquis sont aujourd'hui honorés dans les commémorations autour de **Bligny-sur-Ouche** et de **Beaune**.

Le combat du Peu-Trou – 30 mars 1944 (déroulement)

Le groupe de résistants installé dans la grotte du Peu-Trou appartenait au **maquis Bernard**, actif dans la région de la vallée de l'Ouche autour de Lusigny-sur-Ouche et de Bligny-sur-Ouche.

1 L'encerclement à l'aube

Dans la nuit du **29 au 30 mars 1944**, des unités allemandes arrivent dans le secteur et **encerclent le bois de Pommeret**, au-dessus du village.

Les soldats progressent discrètement par plusieurs chemins forestiers afin de **bloquer toute sortie du maquis**.

Au petit matin, les résistants comprennent qu'ils sont **repérés et pris dans une nasse**.

2 La tentative de sortie

La grotte n'étant pas défendable longtemps, les maquisards décident de **quitter leur refuge et de tenter une percée dans le bois**.

Le groupe se disperse en petits éléments pour essayer de **franchir les lignes allemandes**.

Mais les soldats ont déjà pris position autour des chemins et des clairières.

3 Le combat dans le bois

Lorsque les résistants sortent de la zone de la grotte, **les tirs éclatent dans la forêt**.

Le combat est bref et très inégal :

- les maquisards disposent de **quelques armes légères** (fusils, mitraillettes),
- les Allemands sont **plus nombreux et mieux équipés**.

Plusieurs résistants sont **touchés immédiatement** lors de la tentative de fuite.

4 Les pertes

Au terme de l'affrontement :

- **9 maquisards sont tués dans le bois de Pommeret**.
- **1 résistant est capturé vivant puis fusillé à Dijon**.

Quelques membres du groupe qui **n'étaient pas présents à la grotte ce matin-là** échappent à l'attaque.

5 Après le combat

Les corps des maquisards sont retrouvés dans le bois et ramenés vers les villages voisins.

L'événement marque fortement la population de la vallée.

Aujourd'hui, une stèle commémore ces résistants près du lieu du combat dans le bois dominant la vallée de l'Ouche.

✓ Un détail historique intéressant :

Le **Peu-Trou** n'était pas un grand réseau de grottes, mais **une petite cavité discrète et difficile à repérer**, ce qui explique qu'elle ait servi de refuge pendant plus d'un mois.

La vie quotidienne dans la grotte du Peu-Trou (février-mars 1944)

Les résistants installés dans la grotte du Peu-Trou, au-dessus de Lusigny-sur-Ouche, ont vécu **un peu plus d'un mois dans des conditions très précaires** avant l'attaque du 30 mars 1944.

La grotte était petite et peu confortable, mais elle avait un avantage essentiel : **elle était difficile à repérer depuis la vallée.**

Dormir dans la grotte

La cavité comportait **plusieurs petites salles naturelles**. Les maquisards :

- dormaient à **même le sol** ou sur des **lits improvisés de branches et de paille**
- utilisaient **des couvertures récupérées dans les villages**
- se relayaient pour **monter la garde la nuit**

L'humidité était constante et la température restait froide, surtout en février.

Se chauffer et s'éclairer

Pour survivre dans la grotte :

- ils avaient installé **un petit poêle** rudimentaire
- la fumée s'échappait par **une fissure naturelle dans la roche** pour éviter d'être repérés
- l'éclairage se faisait avec **des lampes à acétylène ou des bougies**

Malgré les précautions, ils évitaient souvent d'allumer le feu le jour pour **ne pas trahir leur présence.**

Le ravitaillement

La nourriture venait des habitants de la vallée autour de :

- Lusigny-sur-Ouche
- Bligny-sur-Ouche
- Écutigny

Ils recevaient surtout :

- pain
- pommes de terre
- lard
- fromage
- parfois du vin

Le ravitaillement se faisait **la nuit**, par des chemins forestiers, pour éviter les patrouilles allemandes.

👁️ Surveillance

La sécurité était une priorité.

Les maquisards :

- installaient **des postes d'observation dans le bois**
- surveillaient la **vallée de l'Ouche et les routes**
- avaient prévu **des itinéraires de fuite dans la forêt**

Malheureusement, malgré ces précautions, **la position du maquis fut révélée aux Allemands.**

📖 Un témoignage local

Des habitants ont raconté après la guerre que les jeunes résistants du Peu-Trou étaient **souvent très jeunes (20-25 ans) et pleins d'espoir pour la libération prochaine**, qui n'arrivera que **cinq mois plus tard** avec la libération de la région en septembre 1944.

La grotte du Peu-Trou (refuge du maquis)







Voici des images du site appelé **grotte du maquis** ou **Peu-Trou**, situé dans les bois au-dessus de Lusigny-sur-Ouche.

Ce que l'on voit sur ces photos

- **L'entrée de la grotte** : un petit porche rocheux discret dans la falaise.
- **L'intérieur** : un espace étroit avec plusieurs petites salles reliées par des passages serrés.
- La cavité fait **environ 30 m de long** avec **trois salles principales**.

C'est dans cet endroit très exigu qu'environ **20 résistants du maquis Bernard** ont vécu du **20 février au 30 mars 1944**.

Ils s'éclairaient avec **des lampes à acétylène** et parfois allumaient **un petit poêle** dont la fumée sortait par une fissure de la roche pour éviter d'être repérés.

Pourquoi cette grotte avait été choisie

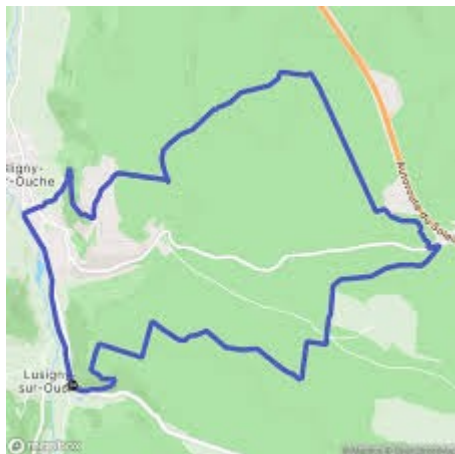
Elle présentait plusieurs avantages :

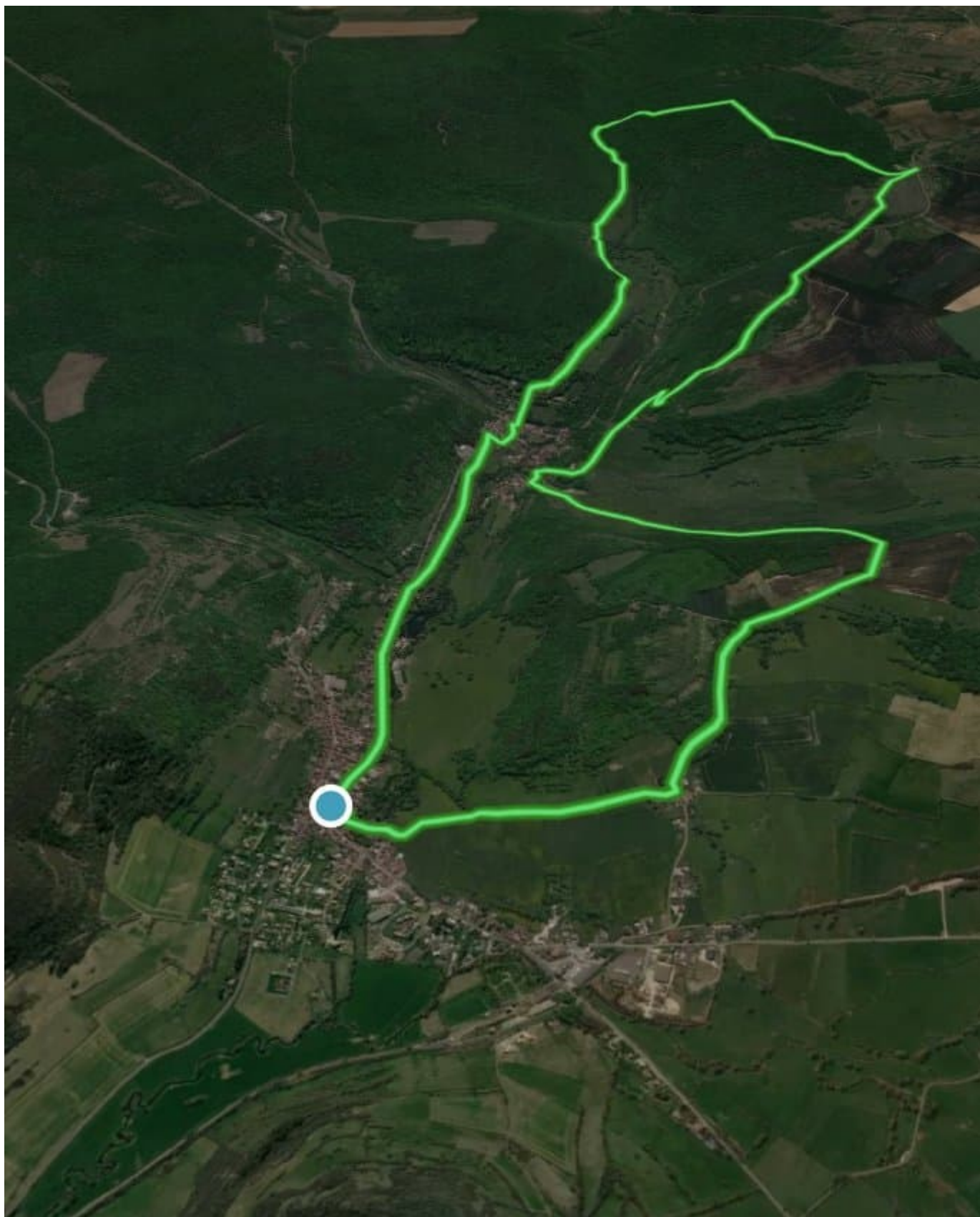
- **entrée difficile à voir depuis la vallée**
- **falaise et forêt dense** autour
- **points d'observation** vers la vallée de l'Ouche
- accès par **petits chemins forestiers**

Mais elle avait aussi un gros défaut :

➔ **une seule vraie zone de sortie**, ce qui a facilité l'encerclement lors de l'attaque allemande du **30 mars 1944**.

Carte du secteur du bois de Pommeret





Voici une vue cartographique du secteur où se trouvait le maquis du **Peu-Trou**, au-dessus de Lusigny-sur-Ouche dans la **vallée de l'Ouche**.

📍 **Position approximative du site**

- **Village en bas de la vallée :** Lusigny-sur-Ouche

- **Forêt sur le plateau** : bois de Pommeret
- **Altitude de la grotte** : environ **400 m**
- **Distance du village** : environ **2 km à pied** dans la forêt

La grotte du maquis se trouve à **mi-pente d'une barre rocheuse**, sur la commune de Montceau-et-Écharnant, juste au sud de Lusigny.

Pourquoi ce lieu semblait idéal pour un maquis

Le secteur présente plusieurs caractéristiques typiques des refuges de résistants :



Relief escarpé

- falaises calcaires
- combes étroites
- bois très denses



Forêt épaisse

Le bois de Pommeret permettait de **se cacher facilement** et de circuler discrètement.



Observation de la vallée

Depuis la pente, les maquisards pouvaient surveiller :

- la route de la vallée
- les mouvements vers Bligny-sur-Ouche
- les passages venant de Beaune.

Le problème stratégique du site

Malgré ces avantages, la grotte avait un défaut majeur :

➔ peu de voies de sortie

Quand les troupes allemandes ont encerclé le bois le **30 mars 1944**, les résistants ont dû **descendre vers la forêt pour tenter de fuir**, ce qui les a exposés aux tirs.

Reconstitution du piège allemand au Peu-Trou (30 mars 1944)

Le maquis installé dans la grotte du Peu-Trou se trouvait au-dessus de Lusigny-sur-Ouche dans le **bois de Pommeret**, entre la vallée de l'Ouche et le plateau de Montceau-et-Écharnant.

Les témoignages et études locales permettent de reconstituer **le piège mis en place par les troupes allemandes**.



Arrivée des troupes pendant la nuit

Dans la nuit du **29 au 30 mars 1944**, plusieurs groupes allemands arrivent discrètement dans le secteur :

- par la **vallée de l'Ouche** depuis Bligny-sur-Ouche

- par les **routes forestières du plateau**

L'objectif est clair : **encercler la zone avant le lever du jour.**

2 Mise en place de l'encercllement

Les soldats se déploient autour du bois pour **fermer les chemins de fuite** :

- un groupe bloque les **chemins descendant vers Lusigny**
- un autre contrôle les **sentiers vers le plateau**
- d'autres unités se placent **dans les clairières et passages du bois**

Ainsi, lorsque les résistants sortent de la grotte, **ils sont déjà entourés.**

3 Découverte du maquis

Au lever du jour, les Allemands se rapprochent de la zone de la grotte.

Les maquisards comprennent qu'ils sont repérés et tentent **une sortie rapide dans la forêt** plutôt que de rester enfermés dans la cavité.

4 Le combat

Les résistants tentent de **percer l'encercllement en petits groupes.**

Mais les Allemands ont déjà positionné des hommes :

- sur les **sentiers forestiers**
- près des **clairières**
- sur les **axes naturels de fuite**

Les tirs éclatent dans le bois.

Le combat est bref et très inégal.

Résultat :

- **9 résistants tués dans le bois de Pommeret**
- **1 capturé puis fusillé à Dijon**

5 Pourquoi le piège a si bien fonctionné

Plusieurs facteurs expliquent la tragédie :

- **surprise totale**
- **supériorité numérique allemande**
- **position du maquis connue à l'avance**
- **terrain fermé avec peu d'issues**

Même si la grotte était un bon refuge, **elle devenait un piège si l'ennemi connaissait l'emplacement exact.**

💡 Un détail souvent oublié :

Le **Peu-Trou** n'était qu'un **petit poste avancé du maquis Bernard**.

À cette époque, la Résistance de la région se développait dans toute la zone entre Beaune et Autun.

Après l'attaque du **30 mars 1944**, la situation dans les villages de la vallée de l'Ouche autour de Lusigny-sur-Ouche et Bligny-sur-Ouche a été très tendue. Les habitants savaient qu'ils pouvaient être **arrêtés ou déportés** pour avoir aidé le maquis.

Réaction des habitants après le combat

⚠️ La peur des représailles

Quand les coups de feu cessent dans le **bois de Pommeret**, la nouvelle se répand rapidement dans la vallée.

Les villageois comprennent que le maquis du **Peu-Trou** vient d'être détruit.

Beaucoup d'habitants avaient participé au ravitaillement (pain, pommes de terre, viande). Ils craignent alors :

- **des arrestations**
- **des interrogatoires**
- **des représailles allemandes**

Dans plusieurs villages de Bourgogne à cette époque, ce type d'aide pouvait mener à la **déportation en Allemagne**.

🕯️ Récupération des corps

Après le départ des troupes allemandes, des habitants et des autorités locales vont **récupérer les corps des maquisards** dans le bois.

Ils sont ensuite **transportés vers les villages** pour être identifiés et enterrés.

Pour la population, c'est un moment très marquant : la plupart des résistants étaient **très jeunes**.

🏠 Les obsèques

Des cérémonies funéraires ont lieu dans les paroisses de la vallée.

Même sous l'Occupation, ces enterrements deviennent **des moments de recueillement collectif** et parfois **de résistance silencieuse**.

😬 Le silence et la protection

Les habitants continuent malgré tout à **protéger les survivants de la Résistance** :

- ils évitent de parler de ce qu'ils savent
- ils aident certains résistants à **se cacher ailleurs**
- ils maintiennent des **contacts avec d'autres maquis**

La Résistance dans la région ne disparaît pas après cet événement.

Quelques mois plus tard

En **septembre 1944**, les troupes allemandes quittent la région et la zone autour de Beaune et Dijon est libérée.

Les maquisards du Peu-Trou seront alors **officiellement reconnus comme morts pour la France**, et un **monument commémoratif** sera installé près du lieu du combat.